

2023 RAPPORT ANNUEL

Le retour de cette espèce emblématique, après son extinction à l'état sauvage, est une réussite remarquable qui témoigne d'une vision partagée, d'une collaboration étroite, d'un engagement à long terme, et de la convergence des intérêts mondiaux avec la volonté locale de voir ces animaux revenir dans leur habitat d'origine

MESSAGE DE NOTRE DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'année 2023 a été décisive pour Sahara Conservation et nos partenaires. La principale raison de se réjouir a été la réalisation de notre objectif à long terme : réintroduire l'oryx algazelle à l'état sauvage ! Fruit de longues années de travail, la réintroduction d'une population d'oryx dans la Réserve de Faune de Ouadi Rimé-Ouadi Achim (RFOROA) au Tchad a été officiellement reconnue par le changement de catégorie de l'espèce sur la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN. Le retour de cette espèce emblématique, après son extinction à l'état sauvage, est une réussite remarquable qui témoigne d'une vision partagée, d'une collaboration étroite, d'un engagement à long terme, et de la convergence des intérêts mondiaux avec la volonté locale de voir ces animaux revenir dans leur habitat d'origine. Nous sommes honorés d'avoir joué un rôle central dans la planification et la mise en œuvre de ce projet ambitieux, grâce à une collaboration novatrice entre l'Agence pour l'environnement d'Abu Dhabi et le gouvernement du Tchad.

Le succès du Projet Oryx a permis d'obtenir des résultats positifs pour d'autres espèces menacées et, plus généralement, de susciter un soutien plus large en faveur de l'environnement au Tchad. Avec moins de 100 individus de chaque espèce subsistant à l'état sauvage et figurant parmi les espèces les plus menacées au monde, nous sommes heureux de vous faire part des avancées positives pour les addax et les gazelles dama, dans le cadre d'une approche multi-espèces dans la RFOROA. Nous partageons également les activités actuellement menées pour le compte du ministère tchadien de l'Environnement afin d'améliorer la gestion des aires protégées et la conservation de la biodiversité, ainsi que l'aboutissement d'un projet connexe de quatre ans financé par l'Union européenne, qui a été audité avec succès en 2023 après l'achèvement des activités fin 2022. Ensemble, ces initiatives ont ouvert la voie à une gestion durable de cette vaste réserve au bénéfice de la faune sauvage et des populations. Tous ces progrès ne sont pas passés inaperçus et la représentation de l'oryx algazelle, de l'addax et de l'autruche d'Afrique du Nord sur le billet de 5 000 francs CFA émis en 2022 est un signe manifeste de fierté régionale à l'égard de ces réalisations communes.

Alors que le succès du Projet Oryx faisait les gros titres, notre équipe au Niger a fait preuve d'agilité et de ténacité en toute discrétion pendant la période de perturbations survenue lorsque le pays a brusquement changé de dirigeants au milieu de l'année. Le Niger abrite des populations irremplaçables d'animaux sauvages et la continuité de nos opérations et activités en cours décrites dans ce rapport, dans des paysages de conservation critiques et auprès des gestionnaires d'aires protégées et des communautés locales, a été particulièrement importante à un moment où d'autres organisations n'étaient pas en mesure de poursuivre leurs actions de la même manière. Qu'il s'agisse de maintenir une métapopulation nationale d'autruches d'Afrique du Nord prête à être réintroduite, de voir les attitudes à l'égard des vautours changer pour le mieux ou de faciliter des missions de santé et un dialogue positif avec les communautés, il s'agit là d'étapes cruciales pour protéger la biodiversité et soutenir les moyens de subsistance. En effet, indépendamment de l'échelle et des axes prioritaires des opérations dans la RFOROA au Tchad ou des programmes de travail nationaux si discrètement efficaces au Niger, Sahara Conservation est devenu synonyme d'emploi, de stabilité et d'espoir pour de nombreuses personnes.

Nous sommes conscients que la conservation n'est pas un processus linéaire et nous savons que nous rencontrerons des turbulences en cours de route, qu'il s'agisse de processus naturels ou de facteurs humains. La force de notre réseau de partenaires restera essentielle pour pérenniser les résultats obtenus jusqu'à présent, tout en cherchant de nouvelles avancées pour la biodiversité, les populations et l'environnement au sens large, dans ce qui demeure l'une des régions les plus dépourvues de ressources au monde. Nous remercions sincèrement tous nos partenaires pour leur collaboration précieuse, leur amitié et leur engagement pour la faune sauvage et les communautés du Sahara et du Sahel, ainsi que pour leur contribution à nos réalisations.

Tim Woodfine

Tim Woodfine, directeur général,
Sahara Conservation



Temps forts de 2023



Déclassement de l'oryx algazelle de la catégorie « Éteint à l'état sauvage » à la catégorie « En danger » dans la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN

600+

oryx algazelle vivent à l'état sauvage au Tchad fin 2023



56

animaux ont été relâchés dans la nature dans le cadre de programmes de réintroduction (35 addax, 15 oryx, 6 autruches d'Afrique du Nord)

110

animaux réintroduits ont été suivis à l'aide de colliers satellite (43 addax, 67 oryx) dans le cadre d'activités inédites de recherche et de suivi post-relâcher

112



éco-gardes, gardes forestiers et agents communautaires des aires protégées ont été habilités à surveiller la faune sauvage et à assurer la liaison avec les communautés

10

autruchons d'Afrique du Nord ont éclos dans la Réserve de Faune de Ouadi Rimé-Ouadi Achim, pour la première fois dans la région depuis un demi-siècle



0



partie de vautours trouvée à la vente sur les marchés après six ans de sensibilisation des chasseurs et des adeptes de pratiques fondées sur des croyances au Niger

22 301

personnes issues des communautés locales ont participé à des forums de consultation ou de sensibilisation

1 590

personnes ont bénéficié de missions de soins de santé et bucco-dentaires

64

participants issus de 15 pays ont contribué à la 22^e réunion du Groupe d'Intérêt du Sahel et du Sahara à Almería (Espagne)

200



km de pare-feux ont été entretenus pour lutter contre les feux de brousse

Le Sahara et le Sahel

Le Sahara est une vaste région d’environnements secs, rudes mais diversifiés et magnifiques, allant des mers de sable aux plateaux rocheux, en passant par des massifs montagneux et des oasis, jusqu’aux prairies sahéliennes arides et aux forêts riveraines. Il abrite certaines des espèces les plus rares et les mieux adaptées de la planète, et des populations qui dépendent étroitement de la nature pour leur subsistance quotidienne, partageant des paysages de conservation essentiels.

Le Sahara et le Sahel restent **négligés**, sous-étudiés et **sous-financés**, mais ils recèlent un potentiel inexploité de gains pour la biodiversité, le climat et la société, au niveau local et mondial.

S’étendant sur 9 200 000 km², le Sahara est d’une taille similaire à celle des États-Unis, couvre environ un tiers du continent africain et constitue le plus grand désert chaud de la planète. Ce désert n’est cependant pas désertique ! C’est un lieu écologiquement complexe qui offre des voies et destinations aux oiseaux migrateurs, et abrite des espèces endémiques hautement adaptées, ainsi que diverses cultures humaines.



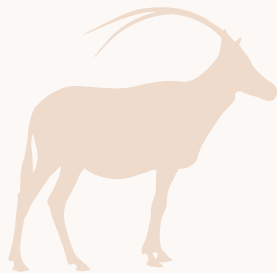
© Jaime Dias - Wings for Conservation



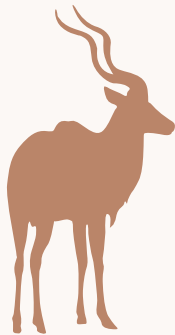
© Sahara Conservation



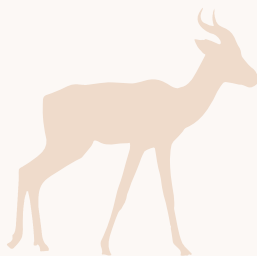
© Sahara Conservation



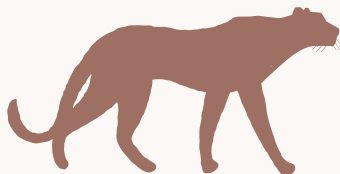
ORYX ALGAZELLE : S’est éteint à l’état sauvage et, bien qu’il ait été réintroduit avec succès dans la nature, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour assurer l’avenir de cette espèce emblématique



ADDAX : Moins de 100 individus appartenant à cette véritable antilope du désert étaient considérés comme existant à l’état sauvage lors de la dernière évaluation de l’espèce pour la Liste rouge des espèces menacées de l’UICN



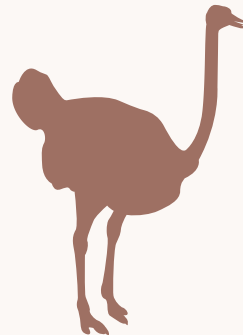
GAZELLE DAMA : Comme l’addax, la gazelle dama est l’un des mammifères les plus rares au monde, avec moins de 100 individus restants à l’état sauvage



GUÉPARD SAHARIEN : Bien que le guépard ait autrefois occupé une grande partie de la région, sa présence n’est connue que par quelques observations au cours de la dernière décennie en Algérie et au Niger



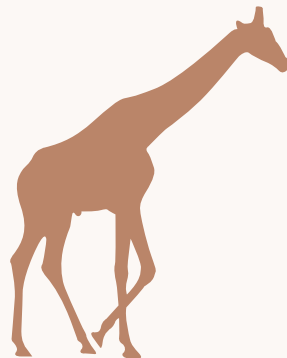
VAUTOURS : Ces espèces jouent un rôle important dans le maintien d’écosystèmes sains dans l’intérêt de la faune sauvage, du bétail et des populations humaines, mais on sait peu de choses sur les vautours d’Afrique de l’Ouest et d’Afrique centrale



AUTRUCHE D’AFRIQUE DU NORD : Encore plus grande que ses homologues d’Afrique de l’Est et d’Afrique australe, l’autruche d’Afrique du Nord est le plus grand oiseau de la planète, mais elle a disparu de la majeure partie de son aire de répartition saharienne



OUTARDES : Plusieurs espèces de ces grands oiseaux nichant au sol sont synonymes des écosystèmes ouverts de la région. Elles migrent à des degrés divers et dépendent de la qualité de leur habitat, tout en étant soumises à la pression de la chasse excessive



GIRAFE D’AFRIQUE DE L’OUEST : Aujourd’hui exclusivement présente au Niger, la girafe d’Afrique de l’Ouest était proche de l’extinction, mais elle se rétablit grâce à des mesures de conservation

Des communautés diverses et culturellement riches peuplent le Sahara et le Sahel, où le pastoralisme nomade traditionnel et la transhumance sont pratiqués depuis la préhistoire. Les communautés pastorales et agropastorales de la région dépendent fortement des ressources naturelles pour subvenir à leurs besoins. Dans des pays comme le Tchad et le Niger, jusqu’à 80 % de la population vit de l’élevage et nombre de ces communautés marginalisées n’ont qu’un accès limité aux soins de santé et à d’autres services essentiels.



© Sahara Conservation

📍 USA

Nos lieux d'intervention

SAHARA CONSERVATION INTERVIENT DANS L'ENSEMBLE DE LA RÉGION DANS LE CADRE D'ACCORDS avec les gouvernements et les autorités officielles en charge des espèces sauvages, des aires protégées et des ressources naturelles, mais avec un accent particulier sur les paysages de conservation critiques au Tchad et au Niger. Nous avons enregistré des entités juridiques à but non lucratif aux États-Unis, en France, au Niger et au Tchad pour générer des ressources et les dépenser directement sur le terrain.

📍 FRANCE

NIGER 📍

📍 TCHAD

Nos organisations enregistrées à but non lucratif et nos bureaux

- Sahara Conservation US : Conseil d'administration
- Sahara Conservation Europe: Conseil d'administration et 7 membres du personnel
- Sahara Conservation Niger : 18 membres du personnel
- Sahara Conservation Tchad : 76 membres du personnel

Paysages de conservation critiques :

1. Réserve Naturelle Nationale de l'Air et du Ténéré (Niger) : 77 360 km²
2. Réserve de Biosphère de Gadabedji (Niger) : 14 136 km²
3. Kellé et le massif du Koutous (Niger) : 1 200 km²
4. Réserve de Faune de Ouadi Rimé-Ouadi Achim (Tchad) : 78 000 km²

Notre approche

Pour réaliser

Des gains pour la biodiversité, le climat et en termes socio-économiques au Sahara et au Sahel

Créant

Des écosystèmes sains (biodiversifiés, productifs, résilients)

Contribuant à

Une gestion multifonctionnelle des terres et des solutions fondées sur la nature

Nos activités

Rétablissement des espèces

Nous avons démontré que les **réintroductions et autres transferts à des fins de conservation** peuvent améliorer le statut des espèces menacées et attirer des ressources pour relever des défis environnementaux et socio-économiques de plus grande envergure.

Nous avons simultanément **amélioré la connaissance et la compréhension des populations actuelles d'espèces menacées** qui ont une importance écologique, économique et culturelle. Cela a permis d'impliquer les parties prenantes locales et internationales et de maintenir ces populations là où elles auraient pu disparaître.

Nous cherchons à créer des conditions dans lesquelles le statut de conservation des espèces menacées s'améliore sur la Liste rouge de l'UICN et où les populations augmentent de plusieurs ordres de grandeur par rapport aux chiffres de référence.



Paysages de conservation critiques

Nous avons pu progresser en nous concentrant sur des lieux d'une valeur culturelle et de conservation particulière, et où les communautés dépendent fortement des ressources naturelles. Il s'agit notamment de renforcer les capacités pour une **gestion et une gouvernance efficaces des aires protégées**.

Ces lieux sont généralement vastes, abritent des populations clés d'espèces hautement menacées et constituent d'importants refuges pour les espèces migratrices.

Ils figurent parmi les meilleurs exemples restants d'écosystèmes sahariens ou sahéliens, ou ils peuvent contribuer à préserver des populations d'espèces menacées.

Nos paysages de conservation critiques offrent un potentiel de gains pour la **biodiversité, le climat et la société grâce à la restauration écologique**.



Partage des capacités

Nous jouons un rôle essentiel en tant que **porte-parole du Sahara**, en inscrivant la région sur la carte de la conservation et **en reliant les priorités locales aux intérêts mondiaux**. Ce faisant, nous agissons comme un vecteur de ressources pour l'une des régions du monde les plus démunies.

Nous employons, développons et bénéficions des **compétences et des connaissances locales, tout en favorisant des relations positives et participatives** avec les communautés et les autorités locales, pour obtenir des résultats là où ils sont nécessaires.

Notre réseau international nous permet d'accéder à un soutien technique de classe mondiale et, ensemble, nous avons créé un **héritage de connaissances scientifiques et de compétences pratiques** qui peuvent être appliquées plus largement dans la région et ailleurs.

Nous réunissons le **Groupe d'intérêt du Sahel et du Sahara**, forum annuel rassemblant scientifiques et praticiens afin de promouvoir la collaboration et le partage d'informations.

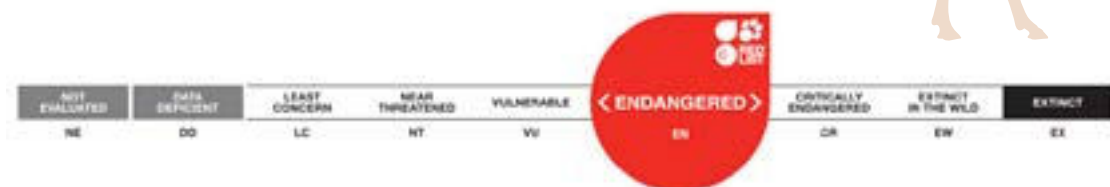
L'amélioration du statut de conservation de l'oryx algazelle est officiellement reconnue

APRÈS AVOIR DISPARU À L'ÉTAT SAUVAGE, L'ORYX ALGAZELLE EST DE RETOUR et parcourt à nouveau librement les prairies sahéliennes de la Réserve de Faune de Ouadi Rimé-Ouadi Achim (RFOROA) au Tchad. Fin 2023, l'espèce a été officiellement retirée de la catégorie « Éteint à l'état sauvage » et reclassée dans la catégorie « En danger » dans la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN.

L'amélioration du statut de conservation de l'oryx algazelle est une étape importante dans l'un des plus ambitieux programmes de conservation de la faune sauvage jamais entrepris, et a contribué à mettre le Sahara et le Sahel sur la carte mondiale de la conservation. La réintroduction réussie de l'oryx algazelle a également ouvert la voie au rétablissement d'autres espèces, notamment l'addax et la gazelle dama, tous deux « En danger critique », qui bénéficient déjà d'une approche multi-espèces associée au Tchad.

Depuis 2016, 285 oryx élevés en captivité ont été amenés au Tchad à partir d'un « troupeau mondial » génétique établi à Abu Dhabi, et transférés dans des enclos de pré-relâcher pour une période d'acclimatation avant d'être relâchés dans la réserve. Les oryx réintroduits ont donné naissance à plus de 500 veaux et, selon les estimations, la population sauvage comptait au moins 600 animaux dans la RFOROA fin 2023.

Bien que les progrès accomplis à ce jour soient encourageants, des efforts continus sont nécessaires pour assurer l'avenir à long terme de cette espèce encore menacée. Il s'agit notamment de se concentrer davantage sur la durabilité de l'environnement au sens large et sur la gestion efficace de la RFOROA, au bénéfice des espèces sauvages et des populations humaines.



Des avancées positives pour l'addax

NOUS AVONS ACCUEILLI UN NOUVEAU TRANSFERT D'ADDAX ÉLEVÉS EN CAPTIVITÉ, DEPUIS ABU DHABI vers la RFOROA au Tchad, le 5^e depuis le début des opérations en 2020, portant à 115 le nombre total d'animaux relâchés. Les addax précédemment réintroduits se reproduisant, la réserve comptait plus de 150 individus en liberté à la fin de l'année 2023. Ce chiffre est significatif car il dépasse le nombre total d'addax à l'état sauvage estimé lors de la dernière évaluation du statut de l'espèce pour la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN.

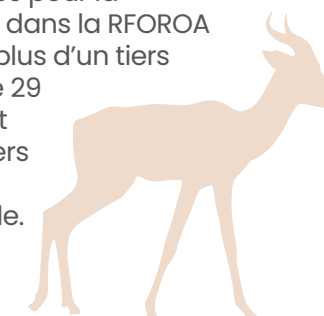
Outre les progrès enregistrés dans la RFOROA, nous nous sommes associés à African Parks pour introduire 10 addax dans la Réserve Naturelle et Culturelle de l'Ennedi. Située au nord-est de la RFOROA, la réintroduction de l'addax dans le massif de l'Ennedi fait partie d'un plan plus large visant à rétablir l'espèce dans son ancienne aire de répartition au Tchad.



Un espoir pour la gazelle dama

EN 2023, NOUS AVONS ENREGISTRÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE GAZELLES DAMA observées au cours d'une seule mission autour du massif du Takolokouzet dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré au Niger, depuis le début du suivi régulier, démarré en 2017. L'observation de seulement 18 individus représente un sous-ensemble significatif du nombre total et la population reste dangereusement faible. Il s'agit cependant d'une preuve encourageante indiquant que ce groupe irremplaçable d'animaux subsiste bel et bien, probablement en réponse à nos efforts pour mobiliser et permettre le travail indispensable du personnel des aires protégées, tout en collaborant étroitement avec la communauté locale.

Le nombre de gazelles dama dans les installations *in situ* prévues pour la reproduction en captivité dans la RFOROA (Tchad) a augmenté de plus d'un tiers pour atteindre un total de 29 individus en 2023, ouvrant la voie à de futurs relâchers destinés à augmenter la population sauvage locale. Il s'agit là d'avancées modestes mais significatives pour l'un des mammifères les plus menacés au monde, dont il reste peut-être moins de 100 individus à l'état sauvage.



La renaissance de l'autruche d'Afrique du Nord

GESTION DES AUTRUCHES D'AFRIQUE DU NORD RESTANTES AU NIGER

Il y a vingt ans, les autruches d'Afrique du Nord avaient disparu à l'état sauvage au Niger, mais grâce à des initiatives menées localement, une petite population en captivité, d'une importance critique est activement gérée sur quatre sites.

Le programme compte actuellement 49 autruches, et des visites de routine ont été menées sur tous les sites tout au long de 2023 pour assurer l'entretien des installations, surveiller le statut des autruches et gérer la reproduction. Trois autruchons du site d'Iférouane et trois autruchons du site de Mainé Soroa ont été transférés avec succès pour rejoindre le groupe de Kellé, dans le cadre du plan national de gestion de la population, afin d'améliorer la reproduction et éviter la consanguinité.

Parallèlement, la faisabilité de créer un enclos supplémentaire dans la Réserve de Biosphère de Gadabedji a été évaluée, dans le but d'augmenter le nombre d'oiseaux dans ce site avant leur réintroduction.

Le projet de rétablissement de l'autruche d'Afrique du Nord emploie 8 personnes qui se consacrent aux soins quotidiens des oiseaux, mais de nombreuses autres contribuent régulièrement à des activités plus larges. Kellé est devenu un centre d'éducation et de sensibilisation à l'environnement, accueillant 743 personnes en 2023, dont plus de 100 écoliers. Des légumes sont produits sur le site pour compléter le régime alimentaire des autruches et fournir à la communauté locale des produits frais qui ne sont pas facilement disponibles dans la région.

MOMENT HISTORIQUE POUR LES AUTRUCHES D'AFRIQUE DU NORD AU TCHAD

De jeunes autruches d'Afrique du Nord ont été réintroduites dans la Réserve de Faune de Ouadi Rimé-Ouadi Achim en 2020 dans le cadre de notre initiative de restauration multi-espèces. Après avoir atteint leur maturité, ces oiseaux ont réussi à couvrir et élever 10 autruchons en 2023 ; c'est la première fois que cela se produit dans la région depuis 50 ans.



©Sahara Conservation



Comprendre la girafe d'Afrique de l'Ouest dans des paysages dominés par l'Homme

©Sahara Conservation

NOTRE COLLABORATION AVEC LA GIRAFFE

CONSERVATION FOUNDATION, qui a permis la collecte de données depuis une demi-décennie par des agents communautaires chargés du suivi de la vie sauvage, a montré que les girafes d'Afrique de l'Ouest continuent à bien se porter au Niger. Des questions subsistent cependant sur les perspectives à long terme de ces animaux dans deux paysages à domination humaine.

En 2023, des girafes ont été observées à 1 110 reprises au cours de 8 000 km de patrouilles dans la principale « zone girafes » dans le sud-ouest du pays. Parallèlement, l'équipe de la Réserve de Biosphère de Gadabedji a poursuivi ses observations intensives d'une petite population satellite de girafes individuellement connues, permettant de mieux comprendre leur comportement et leur utilisation spatiale de l'environnement.

Réduite à seulement 49 animaux dans les années 1990, la population de girafes d'Afrique de l'Ouest au Niger est aujourd'hui estimée à plusieurs centaines d'individus, grâce aux efforts de conservation déployés localement et à un soutien continu. La Réserve de Biosphère de Gadabedji compte aujourd'hui 15 individus supplémentaires, issus de 12 animaux « fondateurs » transférés dans la région au cours des dernières années. Malgré ces chiffres contrastés, le suivi et l'engagement des communautés révèlent que les attitudes locales à l'égard des girafes sont généralement positives sur les deux sites, bien que les animaux soient confrontés à un avenir incertain en raison des pressions exercées sur leur habitat.



Une attention accrue est nécessaire pour favoriser le rétablissement des vautours d'Afrique de l'Ouest et centrale

En 2023, des **MISSIONS DE SUIVI DES VAUTOURS ONT ÉTÉ MENÉES POUR LA SIXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE** autour du massif du Koutous et de la zone centrale de la Réserve de Biosphère de Gadabedji. Cinq couples de vautours percnoptères ont donné naissance à des poussins sur les huit nids actifs observés autour du massif du Koutous, représentant le meilleur taux de succès reproducteur pour cette espèce (62 %) depuis le début du suivi en 2018. Le succès reproducteur est légèrement inférieur pour les vautours de Rüppell (50 %), avec trois couples ayant donné naissance à des poussins sur six nids actifs observés.

Les nids de vautours sont plus difficiles à trouver dans la partie centrale de la Réserve de Biosphère de Gadabedji, témoignant peut-être d'une plus grande dispersion ou perturbation de ces oiseaux nichant dans les arbres. En 2023, des poussins ont été trouvés dans seulement un nid de vautour de Rüppell et un nid de vautour à tête

blanche, ne marquant aucun changement par rapport à l'année précédente. Malheureusement, aucun nid de vautour oricou n'a été observé dans cette zone depuis 2021.

Bien que la présence de vautours puisse passer inaperçue dans les environnements inaccessibles, des préoccupations subsistent naturellement en raison du faible nombre de nids trouvés chaque année. Cela souligne également l'importance de notre travail avec les communautés pour sensibiliser au rôle prépondérant de ces oiseaux dans le maintien d'un environnement sain, et les retombées économiques et sociales qui en découlent.

En 2023, nous avons commencé à effectuer un suivi des nids de vautours dans la RFOROA au Tchad, avec plus de 200 nids enregistrés à l'aide d'une approche standardisée pour cette zone et les sites au Niger.

Les activités connexes en 2023 comprenaient :

34

Membres du personnel des autorités de la faune sauvage formés à l'identification des espèces de vautours, à la compréhension des menaces pesant sur ces espèces, au commerce illégal d'espèces sauvages et à l'application de la loi

1 305

Écoliers sensibilisés sur les vautours, leur écologie et leur importance dans l'environnement autour du massif du Koutous et de la Réserve de Biosphère de Gadabedji

1 406

Membres des communautés locales, dont 456 chasseurs, sensibilisés à l'importance des vautours

RÉDUCTION DE LA DEMANDE DE PARTIES DE VAUTOURS

Une étude annuelle des marchés dans les régions de Maradi et Zinder au Niger n'a constaté aucune partie de vautour à vendre en 2023. Cela coïncide avec notre programme d'engagement pluriannuel avec des groupes impliqués dans le trafic de parties de vautours utilisées dans des pratiques traditionnelles.

Au cours de cette période, les chasseurs et tradipraticiens ont été sensibilisés à l'importance des vautours dans le maintien d'un environnement sain tout en promouvant des alternatives à base de plantes. Les tradipraticiens interrogés en 2023 ont confirmé qu'il n'y avait pas eu de demande récente en produits à base de vautour, et que l'utilisation de produits de substitution avait augmenté.



Achèvement du Projet Ouadi Rimé-Ouadi Achim (POROA) avec succès

Le rapport sur le **PROJET DE 3,65 MILLIONS D'EUROS SUR QUATRE ANS, FINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE** pour soutenir le développement de la RFOROA (d'une superficie de 78 000 km²) et la gestion durable de sa biodiversité, a été conclu en 2023. Les activités du projet ont été terminées fin 2022, lançant un processus rigoureux d'audit et de reporting, ce qui a permis de conclure l'initiative avec succès l'année dernière. Le projet comprenait des initiatives de grande envergure visant à améliorer les informations socio-économiques, à renforcer les systèmes de gestion et de suivi, à accroître les capacités locales, à développer les infrastructures, à consolider les liens entre la réserve et les communautés locales, et à sensibiliser à la valeur de conservation et à la gestion de la réserve.

Malgré les perturbations causées par la pandémie de COVID-19, le projet a permis d'obtenir plusieurs résultats importants au cours de la période, notamment :

- La publication d'un plan de développement et de gestion de la réserve impliquant la consultation de 957 acteurs locaux.
- Une étude complète du contexte socio-économique et culturel de la réserve afin de faciliter la gestion de la zone.
- Le recrutement, formation et déploiement de 40 éco-gardes dans la réserve.
- La construction de bureaux et de postes d'éco-gardes pour soutenir les opérations de la Direction de la Faune et des Aires Protégées.
- 11 000 foyers ont bénéficié des missions de soins de santé.
- 120 000 membres des communautés ont été engagés dans des initiatives de sensibilisation.



Carte de zonage de la RFOROA



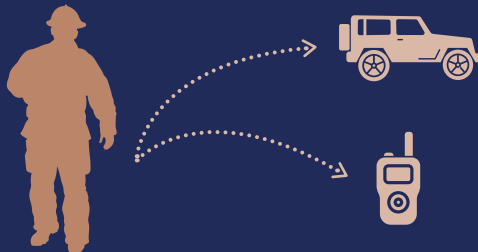
©Sahara Conservation

Renforcement des capacités de gestion des aires protégées dans la RFOROA

SAHARA CONSERVATION GÈRE UN ENSEMBLE D'ACTIVITÉS DANS LE CADRE DU PROJET DE DÉVELOPPEMENT LOCAL ET D'ADAPTATION ALBIÄ (« environnement ») pour le compte du ministère tchadien de l'Environnement, de la Pêche et du Développement Durable, financé par la Banque mondiale et le Fonds pour l'environnement mondial. Ce projet de 5 millions de dollars vise à améliorer la gestion des ressources naturelles et les moyens de subsistance dans les zones vulnérables aux changements climatiques au Tchad. Notre rôle consiste à mettre en œuvre la sous-composante « Amélioration de la gestion des aires protégées » de la RFOROA, afin de soutenir la conservation de la biodiversité et de renforcer les capacités des autorités chargées de la conservation de la faune sauvage.

Infrastructures

- Réalisation d'une **ÉTUDE D'IMPACT ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL** afin d'éclairer la future construction responsable du siège de la RFOROA.



Interventions

- Facilitation des patrouilles anti-braconnage menées par les éco-gardes de la RFOROA.
- Création de 200 km de **PARE-FEUX**.
- Déploiement de personnel pour **CONTRÔLER LES FEUX DE BROUSSE**.



Soutien au personnel des aires protégées

- Mobilisation du **PERSONNEL DES AIRES PROTÉGÉES** et facilitation de leur travail grâce à l'acquisition et à la maintenance de véhicules, et la fourniture de matériel de camping et de communication.

Liens avec les communautés

- Déploiement **D'ÉCO-GARDES D'AIRES PROTÉGÉES** pour mener des missions de sensibilisation à la protection de la réserve auprès de 9 500 personnes.
- Déploiement de médiateurs communautaires pour animer des **SÉANCES DE SENSIBILISATION** sur les feux de brousse, la protection de la faune et l'exploitation forestière illégale auprès de 9 113 personnes.



Suivi de la faune

- Acquisition et déploiement d'équipements pour le suivi et la **SURVEILLANCE DE LA FAUNE SAUVAGE**.

- Réalisation de **RELEVÉS AÉRIENS** de la faune sauvage.
- Réalisation **D'INVENTAIRES AU SOL** de la faune sauvage.

Conservation participative et collaboration



SAHARA CONSERVATION EMPLOIE 40 ÉCO-GARDES, ET SOUTIENT LE TRAVAIL DE 57 GARDES D'AIRES PROTÉGÉES ET DE 15 AGENTS COMMUNAUTAIRES CHARGÉS DU SUIVI DE LA FAUNE SAUVAGE, DANS LE CADRE DES PROGRAMMES MENÉS AU NIGER ET AU TCHAD, en veillant à ce qu'ils disposent de la formation, de l'équipement et des autres ressources nécessaires pour comprendre et protéger la faune locale ainsi que l'environnement au sens large.

Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré – Niger

Agents communautaires

Nombre : 4
Rôle : Effectuer des missions de suivi avec l'équipe de Sahara Conservation Niger, entretenir les pièges photographiques, assurer les liens et l'échange d'informations avec les communautés locales, soutenir les activités de surveillance des gardes de l'Unité de Gestion des Aires Protégées (UGAP).

Gardes forestiers, UGAP

Nombre : 10
Rôle : Collecter des informations pour lutter contre les activités illégales telles que l'exploitation minière, l'exploitation forestière et le braconnage, surveiller la présence de la faune sauvage et du bétail, s'engager auprès des communautés locales.



Réserve de Biosphère de Gadabedji – Niger

Agents communautaires

Nombre : 2
Rôle : Surveiller la population réintroduite de girafes d'Afrique de l'Ouest, assurer la liaison avec la communauté pour partager des informations sur les girafes, d'autres espèces sauvages et l'environnement.

Gardes forestiers, UGAP

Nombre : 27
Rôle : Assister notre équipe lors des missions sur le terrain, faciliter le travail des agents communautaires, collecter des données supplémentaires sur les vautours.



Réserve de Faune de Ouadi Rimé-Ouadi Achim – Chad

Agents communautaires et facilitateurs

Nombre : 9
Rôle : Faciliter l'engagement communautaire et la communication, sensibiliser sur l'importance et la gestion de la réserve, faciliter le retour et l'échange d'informations.

Gardes forestiers des aires protégées

Nombre : 20
Rôle : Faciliter l'engagement communautaire, effectuer le suivi de la faune sauvage, mener des patrouilles anti-braconnage, soutenir les autres entités pour lutter contre les activités illégales dans la réserve, maîtriser les feux de brousse.

Éco-gardes

Nombre : 40
Rôle : Renforcer les capacités pour soutenir les gardes des aires protégées. Les éco-gardes exercent les mêmes activités que les gardes, à l'exception de l'application de la loi.



Des avantages mutuels grâce aux soins de santé et à l'éducation

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE 2023, EN COLLABORATION AVEC ÉDUCATION ET SANTÉ SANS FRONTIÈRE (ESAFRO) ET AVEC LE SOUTIEN HUMANITAIRE D'AUTRES PARTENAIRES, nous avons facilité des missions de soins de santé et distribué des ressources éducatives à des communautés rurales isolées, situées à proximité des aires protégées et de populations clés d'animaux sauvages.

Ces activités fournissent des services essentiels aux populations qui n'ont pas d'autre accès aux soins de santé, et aux écoliers disposant de ressources limitées pour financer leur scolarisation primaire.

Fournir ces services permet d'établir et maintenir des relations positives entre les gestionnaires des aires protégées, les acteurs de la conservation et les communautés, en créant des opportunités de dialogue et d'échange d'informations sur l'environnement et en permettant de comprendre les préoccupations locales. Par exemple, les observations de vautours sont désormais régulièrement signalées à notre équipe au Niger, fournissant d'importantes données supplémentaires.

Au cours de l'année, nous avons :

750

Facilité cinq missions de soins de santé et bucco-dentaires au profit de plus de 750 personnes autour de la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré et de la Réserve de Biosphère de Gadabedji, au Niger

800

Fourni des livres et d'autres ressources éducatives à plus de 800 enfants dans six écoles de la Réserve de Biosphère de Gadabedji et du massif du Koutous au Niger

2 000

Distribué 2 000 moustiquaires aux communautés nomades et agropastorales au sein et autour de la RFOROA au Tchad

836

Facilité la vaccination de 836 personnes vivant au sein et autour de la RFOROA, au Tchad, en collaboration avec des professionnels de santé au niveau local



À nouveau réunis ! La réunion du Groupe d'intérêt du Sahel et du Sahara

NOUS AVONS PU ORGANISER LA 22^e RÉUNION DU GROUPE D'INTÉRÊT DU SAHEL ET DU SAHARA (GISS) en présentiel pour la première fois depuis l'interruption causée par la pandémie mondiale de COVID-19. Cet événement, habituellement annuel, est un temps fort de notre calendrier, car il réunit une communauté dédiée de professionnels de la conservation et de scientifiques provenant des États du Sahara et du Sahel et d'autres régions du monde, en mettant l'accent sur la biodiversité et les questions connexes de la région. Accueillie par la Estación Experimental de Zonas Áridas/CSIC à Almería (Espagne), la réunion a rassemblé 64 participants originaires de 15 pays et 4 continents. Lors de cette rencontre, une grande variété de sujets ont été abordés par 33 intervenants, notamment les résultats d'initiatives en termes de conservation des espèces, de recherche et de restauration écologique.



Nos Partenaires

Sahara Conservation repose sur la collaboration. Nous remercions tous nos partenaires de rendre nos activités possibles et de partager nos réussites.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS (STATUTAIRES, FINANCIERS, TECHNIQUES ET PRESTATAIRES)

AAZK South Florida
Addax & Oryx Foundation
African Parks
Amazon Smile
Arizona Center for Nature – Phoenix Zoo
Band Foundation
Biodune Riviera
Bioparc Conservation
Boissière Mervent Conservation
Buffalo Zoo
Bulgarian Society for the Protection of Birds
Conservation Film Company
Coopérative d’Exploitation des Ressources Naturelles du Koutous (CERNK)
Detroit Zoological Park
Dickerson Park Zoo
Éducation et Santé sans Frontière (Esafo)
Endangered Wildlife Trust
Environment Agency – Abu Dhabi
Erlebnis – Zoo Hannover
Estación Experimental de Zonas Áridas / CSIC
Fossil Rim Wildlife Center
Franconian International School
Giraffe Conservation Foundation
IUCN
IUCN Centre de coopération pour la Méditerranée
IUCN PACO PAPBio
IUCN Save our Species – African Wildlife Initiative
Kolmården Foundation
Lee Richardson Zoo
Maryland Zoological Society
Mellivora Systems
Milwaukee County Zoo
Ministère de l’Environnement, de la Pêche et du Développement Durable, République du Tchad
Ministère de l’Hydraulique, de l’Assainissement et de l’Environnement, République du Niger
Network for Good
North Carolina Zoo
ONG GAGE
Paulton Parks
Planète Sauvage Nature
Programme d’appui à la gestion concertée des Aires Protégées et Écosystèmes Fragiles du Tchad (APEF)
Rolling Hills
Royal Zoological Society of Scotland

Safari West
Saint Louis Zoo
Santo Iñacio Zoo
Savannah Energy
Smithsonian’s National Zoo & Conservation Biology Institute
The Living Desert
Union européenne
Vogelbescherming Nederland
Wildwood Park Zoo
Wings for Conservation
World Bank
Wrocław Poland Zoo
Zoo de Montpellier
Zoofari Parks
Zoological Association of America
Zoological Society of London
Zoological Society of San Diego

DONATEURS INDIVIDUELS

Adam Eyres
Alexis Erickson
Amy Hutto
D & D Charitable Foundation
Devney Olsen-Bowen
Eric Stern
François Lamarque
Gregory Greenwood
Holly Haefele
Jade Tinker
John Newby
Karoline Sieberer
Ken Berry & Ilka Rauch
Kyla Johnson
Lindsey J Richardson
Mahamat Hassan Hatcha
Matthew Kirwin
Michael Lowery
Mikell Le Neve Harmin
Patrick Zehr
Richard Tennent
Saint Louis Zoo – Donateur anonyme #1
Saint Louis Zoo – Donateur anonyme #2
Sarah Fallon
Steve Monfort
Thomas Clode
William Stallsmith

Rapport Financier

EXERCICE CLOS AU 31/12/2023

Sahara Conservation a été constitué en 2007 en tant qu’organisation à but non lucratif du Internal Revenue Service 501(c)(3) (numéro d’identification fiscale : 26-0171939) dans l’État du Missouri (États-Unis). Sahara Conservation – Europe a été fondée en 2016 en vertu de la loi française de 1901 sur les associations. Ces organisations facilitent l’acquisition et la distribution essentielles des ressources là où elles sont nécessaires sur le terrain. Sahara Conservation intervient dans l’ensemble de la région, avec un accent particulier sur les paysages de conservation critiques au Tchad et au Niger, où nous opérons par l’intermédiaire de nos entités à but non lucratif enregistrées localement dans le cadre d’accords avec ces gouvernements.

Contributions au fonctionnement 2023

Nous remercions tous nos partenaires et donateurs dont la générosité permet à Sahara Conservation de fournir les services essentiels nécessaires au soutien de nos équipes et à l’étendue de nos opérations sur le terrain. Ces contributions sont à la base de tout notre travail et sont fondamentales pour permettre à l’organisation de croître, de se développer, et d’avoir la résilience nécessaire pour relever les défis au fur et à mesure qu’ils se présentent.

CONTRIBUTIONS	SAHARA CONSERVATION – US	SAHARA CONSERVATION – EUROPE
25 000€ – 99 999€	▪ Saint Louis Zoo	
5 000€ – 24 999€	▪ Fossil Rim ▪ Zoological Society of San Diego	▪ Boissière Mervent Conservation ▪ International Union for the Conservation of Nature ▪ Erlebnis – Zoo Hannover ▪ Zoo Wrocław Poland
1 000€ – 4 999€	▪ AAZK South Florida ▪ D & D Charitable Foundation ▪ Maryland Zoological Society ▪ Safari West ▪ Zoological Association of America ▪ Zoo Santo Iñacio ▪ Thomas Clode ▪ Adam Eyres ▪ Steve Monfort	▪ Paultons Park ▪ Planète Sauvage ▪ Bioparc Conservation ▪ Zoo de Montpellier
< 1 000€	▪ Amazon Smile ▪ Buffalo Zoo ▪ Franconian International School ▪ Lee Richardson Zoo ▪ Network for Good – Anonymous ▪ Rolling Hills ▪ Wildwood Park Zoo ▪ Alexis Erickson ▪ Amy Hutto ▪ Devney Olsen-Bowen ▪ Edward Spevak ▪ Eric Stern ▪ Gregory Greenwood ▪ Holly Haefele ▪ John Newby ▪ Karoline Sieberer ▪ Kyla Johnson ▪ Lindsey J Richardson ▪ Mahamat Hassan Hatcha ▪ Matthew Kirwin ▪ Michael Lowery ▪ Mikell Le Neve Harmin ▪ Patrick Zehr ▪ Richard Tennent ▪ Sarah Fallon ▪ William Stallsmith	▪ Biodune Riviera ▪ François Lamarque

Contributions aux projets 2023

Nous recevons avec gratitude les subventions, dons et autres revenus destinés aux projets et les affectons aux causes spécifiées.

	Sahara Conservation US (US\$)	Sahara Conservation - Europe (€)
Addax & Oryx Foundation		8 475,00
Arizona Center for Nature - Phoenix Zoo	5 000,00	
Band Foundation	53 500,00	
Berry, Ken & Ilka Rauch	25 000,00	
Bulgarian Society for the Protection of Birds		2 000,00
Convention on Migratory Species		7 527,04
Detroit Zoological Society	2 500,00	
Dickerson Park Zoo	500,00	
Environment Agency - Abu Dhabi	1 633 379,00	
Union européenne		- 10 443,54
Giraffe Conservation Foundation	52 645,36	
IUCN SOS African Wildlife Initiative	36 331,97	
Jade Tinker	106,00	
Kolmarden Foundation	9 150,00	
Milwaukee County Zoo	1 500,00	
North Carolina Zoo	1 985,98	
Ministère de l'environnement, de la pêche et du développement durable du Tchad (financé par la Banque mondiale et le Fonds pour l'environnement mondial)		1 178 576,74
Sahara Conservation US		478 520,16
Savannah Conservation Program		19 161,19
Frais de participation au GISS		7 606,02
Saint Louis Zoo	60 000,00	
Saint Louis Zoo - Donateur anonyme	68 500,00	
The Living Desert	5 000,00	
Vogelbescherming		3 000,00
Zoofari parks	2 000,00	
Total revenus projets 2023	1 957 098,31\$	1 694 422,61€

Résumé des revenus 2023

	Sahara Conservation US (US\$)	Sahara Conservation Europe (€)
Total revenus - projets	1 957 098,31	1 694 422,61
Total revenus - autres projets	6 069,00	
Total revenus - fonctionnement	109 589,41	45 375,02
Total revenus additionnels - opérations générales	322 584,00	469,11
TOTAL REVENUS 2023	2 395 340,72\$	1 740 266,74€

Résumé des dépenses 2023

	Sahara Conservation US (US\$)	Sahara Conservation Europe (€)
Secrétariat	85 732,89	419 455,00
Communications		98 044,00
Sahara Conservation - Europe - Soutien aux opérations	551 710,02	
Groupe d'Intérêt Sahel et Sahara		22 269,00
Coûts des programmes		
Tchad	Projet Oryx	1 980 433,49
	POROA	90,00
	Projet ALBIA	22 357,59
	RFOROA - One Health	1 917,45
	Projet Addax	7 944,51
Niger	Projet Vautours	1 402,33
	Projet Gazelles dama	86 205,16
	Projet Vautours	31 208,70
	Projet Girafes d'Afrique de l'Ouest	21 303,72
	Projet Autruches d'Afrique du Nord	66 531,35
	Missions de soins	4 236,65
Autres programmes		16 069,00
TOTAL DÉPENSES 2023	2 877 142,86\$	1 406 877,00€

En 2023, Sahara Conservation US a prévu une perte d'exploitation, la somme de -481 802,14 dollars ayant été prélevée sur les réserves de l'organisation. Sahara Conservation - Europe a généré un excédent d'exploitation de 333 389,74 euros, y compris les fonds non affectés et reportés pour les projets.



www.saharaconservation.org

